CHEVAL BASCULE
FABRICATION SOIGNÉE
SELLE PEAU DE MOUTON
QUANTITÉ LIMITÉE
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 4 décembre, jusqu'à minuit :

Belles éclaircies matinales. Ciel se couvrant l'après-midi avec pluie en fin de soirée. Vent du secteur ouest faible à modéré s'orientant à sud modéré à assez fort, irrégulier. Température maximum sans grand changement.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 452 — 2 fr. MERCREDI 5 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

5-XII-1945 DÉPOT LÉGAL PÉRIODIQUES

6e DERNIÈRE

Souci n° 1 de la France face à l'Allemagne : UNE FRONTIERE SURE

Les ministres approuvent la déclaration de M. Bidault qui hiérarchise ainsi le problème allemand : 1. Protection de notre glacis de l'Est 2. Décentralisation du Reich

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon, sous la présidence du général de Gaulle. La majeure partie de la séance a été occupée par un exposé de M. Bidault sur la situation internationale.

Le ministre des Affaires étrangères a signalé que c'était à tort que la presse parlait actuellement d'un marchandage avec les Alliés au sujet de la centralisation de l'Allemagne et de la question de la Ruhr. Il n'y aurait aucune corrélation entre ces deux questions.

Le tout est d'abord de savoir ce que l'on attend de l'Allemagne.

Ce que veut la France, c'est qu'une frontière soit tirée à l'ouest pour garantir notre glacis, comme elle a été tirée à l'est par les Russes qui se sont installés sur la frontière de l'Oder.

C'est seulement quand cette définition de l'Allemagne aura été fixée que pourra être utilement posée la question de l'administration centrale allemande.

Après M. Bidault, le général de Gaulle est intervenu et a réaffirmé avec clarté et force la thèse française, telle qu'il l'a exposée d'abord dans une interview au *Times*, puis au cours de ses récentes conférences de presse.

— *Reconstituer le Reich*, a-t-il dit, *ce serait commettre une erreur impardonnable. Ne pas tenir compte de la position de la France qui, elle aussi, a évidemment son mot à dire serait à désespérer de la logique. Il ne faut pas que l'on revienne au stade d'avant guerre et reconstituer le territoire, puis la force allemande.*

Les ministres ont été unanimes à approuver ce langage.

Réforme de la Haute Cour

Le Conseil a été appelé ensuite à statuer sur les modifications à apporter à la composition de la Haute Cour de justice. M. Teitgen, garde des Sceaux, annoncé qu'il présenterait, vendredi, au Conseil, le projet la réorganisant selon la légalité républicaine.

Sur la proposition de M. Malraux, ministre de l'Information, le Conseil a décidé le principe de l'organisation nouvelle de la radiodiffusion.

Quant à M. Pleven, ministre des Finances, il a fait approuver la procédure qu'il se propose de soumettre à l'Assemblée nationale constituante pour le vote et le contrôle du budget de 1946.

Vendredi prochain : Nationalisation de l'électricité

En raison de l'abondance de l'ordre du jour du Conseil, c'est seulement vendredi prochain que M. Marcel Paul soumettra à ses collègues son projet sur la nationalisation de l'électricité.

Quant au mouvement préfectoral annoncé, il est également reculé.

PROCHAIN DISCOURS DE GAULLE ?

Nous croyons savoir que le général de Gaulle aurait l'intention de prononcer prochainement un grand discours de politique extérieure, soit à la radio, soit devant la Constituante.

VERS LA LIMITATION DES DÉPENSES MILITAIRES

Pour la première fois depuis la réorganisation des ministères touchant à la Défense nationale, dont le général de Gaulle a pris personnellement la direction, le Conseil supérieur de la D. N. siège actuellement pour étudier les questions intéressant la défense du territoire et la politique militaire en général.

Il traite, entre autres, les budgets militaires et s'emploie à limiter les dépenses militaires, ainsi que *France-soir* en avait formulé le souhait.

PROCHAIN DÉBAT A LA COMMISSION DE LA CONSTITUTION

Une ou deux Chambres ?

La commission de la Constitution s'est réunie, ce matin, sous la présidence de M. André Philip, pour examiner les grands principes qui devront présider à l'élaboration de la Constitution. Elle a envisagé la rédaction éventuelle d'une nouvelle déclaration des droits.

Jusqu'ici, la commission n'est saisie officiellement que d'un texte de proposition : celui du parti communiste que « France-soir » a été le premier à publier. De leur côté, les socialistes ont annoncé le dépôt imminent d'un projet de Constitution qui sera incessamment distribué.

Le prochain débat portera sur ce problème essentiel : la Constitution doit-elle comprendre une ou deux assemblées ?

Seuls les radicaux-socialistes et les modérés sont partisans de la Constitution de 1875, c'est-à-dire deux chambres législatives : l'une contrôlant l'autre. Le M.R.P. est favorable à une deuxième assemblée, mais celle-ci, dans son esprit, n'aurait qu'un rôle consultatif pour les questions économiques et coloniales.

Il semble que ce soit là aussi le point de vue du général de Gaulle.

Retroussons nos cols ! Ça ira encore mieux...
(Dessin de Jean Effel.)

Distribution supplémentaire de charbon

pour compenser les restrictions de courant

Voici les mesures qui ont été prises, à la demande du ministère de l'Economie nationale, touchant les restrictions de l'électricité :

Ont été confirmées les mesures annoncées déjà et publiées par la presse, sur l'initiative de M. Marcel Paul.

Théâtres et cinémas sont également « contingentés »

Il est prévu que les mesures de rigueur concernant le contingentement de courant accordé aux particuliers seront également applicables aux théâtres et aux cinémas. Ceux-ci auront leur courant coupé s'ils dépassent le contingentement qui leur est autorisé.

L'ensemble de ces mesures fera gagner 1 million de kw.-heure.

Les catégories épargnées...

Ne seront pas touchées :

1. Toute la série des usines à feu continu ;
2. Les usines prioritaires.

D'autre part, des mesures seront prises pour toucher le moins possible les usines du textile.

...et les autres

Les autres usines travailleront trois jours par semaine, de 7 h. 30 à 17 h. 30. L'heure limite du métro est fixée à minuit 30.

En ce qui concerne le courant ordinaire, il est prévu une coupure permanente par rotation de 8 heures à 13 heures et de 12 heures à 17 heures. On s'efforcera toutefois de supprimer le plus tôt possible la coupure entre midi et 13 heures.

Les heures chômées seront payées jusqu'à concurrence de 40 heures. La C.G.T. a donné son accord en ce qui concerne ce dernier chiffre.

On va s'efforcer d'obtenir un meilleur mélange de charbon dans les usines thermiques, ce qui fera également gagner 1 million de kw.-heure.

A la recherche du courant

Tout l'effort va se porter maintenant pour reconstruire l'usine hydro-électrique de Kembs et pour faire en sorte que les centrales allemandes puissent donner du courant à la France. On prévoit que les usines allemandes pourront nous donner du courant au début de février et l'usine de Kembs au début de mars.

D'autres précisions ont été fournies par M. Marcel Paul : les mineurs français extraient 150.000 tonnes de charbon par jour, c'est-à-dire 94 % du plan prévu.

ON ATTEND 400.000 TONNES DE CHARBON AMÉRICAIN

On nous accorde environ 200.000 tonnes de charbon de la Ruhr par mois. Nous attendons 80.000 tonnes d'Angleterre et 100.000 de la Sarre. On nous promet enfin 400.000 tonnes en provenance d'Amérique.

D'autre part, du matériel français serait apporté dans les mines de la Sarre pour accroître la production.

Enfin, un effort serait tenté pour compenser les restrictions de courant électrique par une distribution supplémentaire de charbon.

UN PRÊT CANADIEN A LA FRANCE de 242 millions de dollars

OTTAWA, 4 décembre. — Le ministre des Finances a soumis au parlement canadien un projet de loi tendant à accorder à la France un crédit de 242 millions de dollars pour acheter des vivres et des produits manufacturés, et à ouvrir des marchés au Canada.

A Nuremberg, deuxième phase : RÉQUISITOIRE BRITANNIQUE

(De notre envoyé spécial CURT RIESS.)

NUREMBERG, 4 décembre. — C'est un nouveau chapitre qui a été ouvert aujourd'hui à Nuremberg. L'accusation américaine ayant achevé de développer le premier chef d'accusation — conspiration en vue d'agression — le procureur britannique a pris la parole pour exposer le deuxième point : crimes contre la paix.

Les accusés nazis ont été fortement impressionnés par l'argumentation de sir Hartley Shawcross, qui a ruiné la thèse de la défense selon laquelle le Tribunal jugerait en vertu d'un droit édicté après coup. Il a rappelé le pacte Briand-Kellogg, qui met la guerre hors la loi et que l'Allemagne a signé.

— Il y a une différence entre dire à un homme : « Vous allez être puni maintenant pour un acte qui n'était pas un crime lorsque vous l'avez commis » et lui dire : « Vous allez être puni pour des actes qui étaient des crimes lorsque vous les avez exécutés, bien qu'il n'y eût pas alors, en raison de l'imperfection de l'organisation internationale, de Tribunal compétent pour vous juger », déclare le représentant de l'accusation britannique.

Les Russes qui, au commencement, trouvaient que le procès n'avançait pas assez vite, se sont aperçus maintenant de l'utilité de la procédure adoptée. Ils ont acquis la conviction que tous les documents secrets doivent être exhibés, afin de fixer la monstruosité du régime nazi aux yeux de la postérité.

ÉVASION DE PAUL DAMIANI meurtrier des frères Peugeot

Hier soir, à 18 h. 30, Paul Damiani a réussi à s'évader de la voiture qui le ramenait à la prison de Fresnes, en profitant d'un embouteillage boulevard de Port-Royal. Il était parvenu à se débarrasser de ses menottes, ainsi que son complice, Georges Accad, autre passager de la voiture. Accad fut repris quelques mètres plus loin.

Les deux bandits venaient de reconstituer, à Suresnes, le crime qu'ils avaient commis, le 31 mai dernier, sur la personne des frères Peugeot

CE MATIN, RUE DES PETITS-CARREAUX

Trois bandits attaquent un commerçant et le blessent

Poursuivis, ils échangent des coups de feu avec les agents Un des malfaiteurs est blessé ainsi qu'une passante

Ce matin, à 10 h. 15, trois individus se sont présentés dans les bureaux de M. Piétro Monganelli, exploitant un commerce d'alimentation, 3, rue des Petits-Carreaux, dans le but de le dévaliser. Mais celui-ci ayant fait front, et appelé à l'aide, l'un des malfaiteurs fit feu sur lui à bout portant, et prit la fuite avec ses complices.

Dans la rue, une foule considérable était accourue, tenue en respect par l'un des bandits qui brandissait un pistolet automatique de 7 m/m. A cet instant, accoururent les gardiens de la paix Braizault et Denizot, du 2e arrondissement. Ils pourchassèrent les fuyards, dont deux réussirent à s'esquiver dans la foule. Le troisième, vêtu d'une canadienne, tête nue, qui continuait à menacer les agents, fut bientôt rejoint à l'angle des rues Réaumur et des Petits-Carreaux, à proximité de la sortie du métro « Sentier ».

Arrivé là, l'homme s'arrêta et, à trois reprises, fit feu au jugé. Une balle, effleurant le policier, alla se loger dans la vitre de la B.N.C.I., 106, rue Réaumur, atteignant une employée, Mlle Simone Guilleux, 24 ans, placée à son bureau, derrière la vitre.

A cet instant, au dehors, le gardien Braizault, faisant feu sur le meurtrier, le blessa grièvement au côté gauche et le mit hors d'état de nuire.

Police-secours, alertée, arrivait quelques instants plus tard, pour transporter à l'Hôtel-Dieu les deux blessés et le malfaiteur dont l'état est désespéré.

Dans les vêtements de celui-ci, on n'a retrouvé aucun papier ou pièce d'identité. Cependant, les enquêteurs ont relevé sur son corps de nombreux tatouages qui permettront de l'identifier, et notamment cette inscription sur l'avant-bras droit : « Kotein, 9-7-1941 ».

Quant à M. Monganelli, atteint d'une balle sous l'aisselle et, superficiellement, à la tempe, il ne semble pas que ses jours soient en danger.

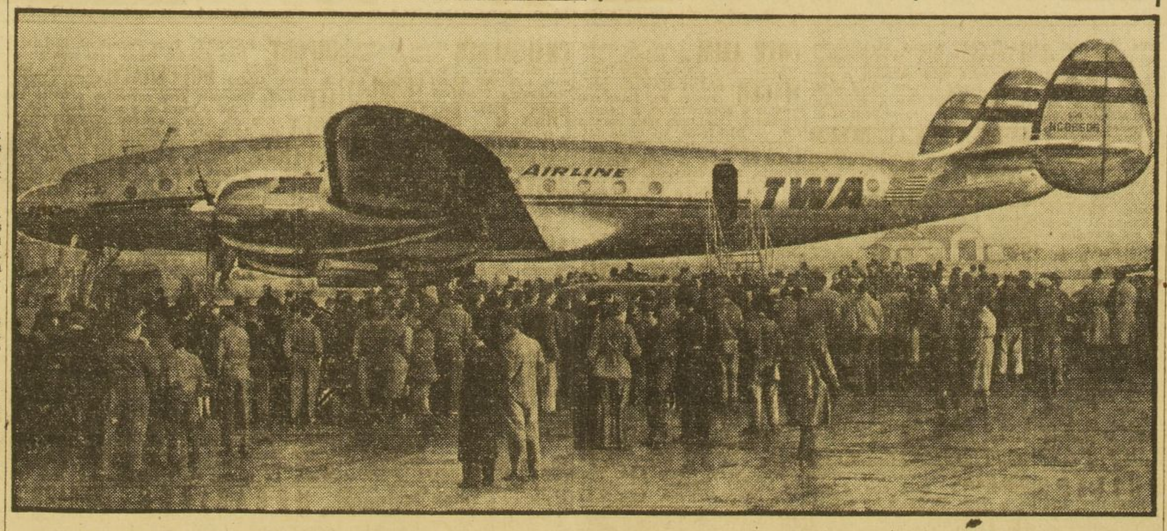
LÉO MARJANE devant la Chambre civique

Thérèse Gérard, née Jeandebien, plus connue sous son nom de scène Léo Marjane, comparaît cet après-midi devant la première chambre civique, présidée par M. Hude.

Léo Marjane, née à Boulogne-sur-Mer, a 33 ans. M. Gérard Strass, commissaire du gouvernement, lui reproche d'avoir chanté, en 1943, à la caserne de Versailles, pour la L.V.F. A cette occasion, elle a touché un cachet de 5.000 francs et versé 10.000 francs aux œuvres de cette organisation.

...Il y a aussi son petit cocher qui a cru reconnaître quelques officiers allemands parmi les relations intimes de la chanteuse. Il croit se souvenir d'avoir été menacé d'être envoyé en Allemagne, un jour qu'il les faisait trotter un peu trop vite, mais ce jeune cocher n'a que 18 ans, l'âge des illusions, et Me Moyse, qui assiste Léo Marjane, saura le lui faire comprendre.

LE "CIEL-DE-PARIS" a traversé l'Atlantique en 14 h. 45



Orly, 11 h. 30. Un Lockheed Constellation atterrit. Il vient en droite ligne de Washington d'où il est parti hier soir à 22 heures (heure de Paris), après avoir été baptisé « Paris Sky Chief » par Mme Bonnet, femme de l'ambassadeur de France. C'est la première liaison civile directe Etats-Unis-France. Elle a été réalisée en 13 h. 30, avec deux escales, aux Açores et en Irlande. Vingt passagers se trouvaient à bord, parmi lesquels M. Haggenan, ministre des Postes des Etats-Unis, M. William Burden, sous-secrétaire d'Etat au Commerce, ainsi que plusieurs membres du Parlement américain et M. Francis Lacoste, premier conseiller de l'ambassade de France à Washington. Ils furent accueillis à leur descente du magnifique appareil par M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Thomas, ministre des P.T.T., et le général Vallin, chef d'état-major général de l'armée de l'air. La France a acheté plusieurs appareils du même type que le « Paris Sky Chief ». La plupart seront livrés en mars 1946 et, au printemps prochain, la ligne Washington-Paris sera exploitée conjointement par la France et les Etats-Unis.

Une interview de "France-soir"

M. DAUTRY nous dit : RECONSTRUIRE ? OUI, MAIS :

La guerre nous a coûté : 2.000 MILLIARDS DE DEGATS 452.000 IMMEUBLES DETRUITS, 1.436.000 ENDOMMAGES

Il nous faut avant 10 ans 1.500.000 logements neufs

Et il nous manque : DES MATÉRIAUX DU CHARBON POUR EN FAIRE ET UN MILLION D'OUVRIERS

Au cours de sa retentissante enquête « Qu'est-ce qui ne va pas en France ? », notre collaborateur Paul Bringuier a montré que la grande tâche de la reconstruction, freinée par une bureaucratie anachronique, était à peine ébauchée. Aujourd'hui, nous publions en toute objectivité une interview exclusive de M. Dautry, ministre de la Reconstruction, qui nous dit à la fois ses espoirs et les difficultés auxquelles se heurtent ses services.

AU sortir d'une guerre qui l'a vidée de sa substance, la France se trouve devant une série de problèmes formidables à résoudre. L'un des plus démesurés, et aussi des plus urgents, est celui de la reconstruction.

A l'issue de la guerre 1914-1918, un Commissariat aux régions libérées, organisme semi-autonome, avait suffi à assurer le relèvement de ces régions. Aujourd'hui, l'ampleur des destructions et leur répartition sur l'ensemble du territoire ont conduit à la création d'un ministère. La tâche est d'autant plus énorme qu'elle n'a pas seulement des aspects économiques, mais qu'elle pose aussi maintes questions sociales :

Reconstruire... et construire

— En effet, nous dit M. Dautry, ministre de la Reconstruction, si le relogement des sinistrés, la sauvegarde des immeubles réparables, le déblaiement des ruines et le déminage s'imposent immédiatement, l'œuvre principale sera ensuite de veiller à la construction des immeubles d'habitation nécessaires ainsi que des bâtiments publics autres que ceux de l'Etat. C'est à ce moment que doivent entrer en jeu le remembrement, l'urbanisme, la décentralisation industrielle, etc...

La compétence du ministère de la Reconstruction s'étend, pour les quartiers sinistrés, à toutes les questions de voirie, de réseaux et d'assainissement. Aussi la tâche pose-t-elle des corollaires tels que ceux de la formation de la main-d'œuvre nécessaire, de la fabrication des matériaux indispensables aux immenses programmes de construction.

Des chiffres ont été récemment publiés : 452.000 bâtiments détruits, 1.436.000 endommagés. Dans combien d'années la France pourra-t-elle avoir relevé ses ruines ?

— Il faut qu'avant dix ans tout cela soit reconstruit. Et ce n'est pas tout. Dans ces chiffres ne figurent pas les bâtiments appartenant à l'Etat ; d'autre part, il faut envisager des constructions nouvelles. Déjà, en 1939, l'équipement immobilier de la France était anormalement vieux. Aujourd'hui il est dans une situation encore plus grave. Il faut, avant dix ans, avoir aussi édifié un million et demi de logements neufs.

2.000 milliards de dégâts

— C'est une note de combien de milliards qu'aura à payer la France ?

— Le montant total des destructions a été évalué à 539 milliards de francs 1939, soit 2.000 milliards environ en francs actuels. Ce chiffre comprend à la fois les dommages causés à l'agriculture, à l'industrie et au commerce, aux transports et communications, aux immeubles et mobiliers, ainsi que les charges préliminaires et accessoires de la reconstruction.

» Le paiement des travaux préliminaires à la reconstruction est assuré au moyen des crédits budgétaires. Ceux-ci s'élèvent pour l'année 1945 à :

» Déblaiements et dépenses annexes : 10.000 millions.

» Déminage : 2.500 millions.

» Equipement (projets d'aménagement, associations syndicales, etc.) : 435 millions.

» Les dépenses de constructions et d'aménagements provisoires effectuées depuis 1940 se montent actuellement à 3.600 millions environ. »

— Comment seront financés tous ces travaux ?

— Le versement des participations financières de toute nature est opéré de la même manière que le règlement des dommages de guerre en 1919, par l'intermédiaire du Crédit National ; celui-ci se procure les fonds nécessaires au moyen d'emprunts émis dans le public et dont il assure le remboursement (ainsi que le service des intérêts) au moyen d'annuités inscrites au budget. Le total des participations allouées depuis 1940 s'élève à 12.300 millions, sur lesquels près de 8.900 millions sont actuellement versés.

— Voilà un total bien modeste en comparaison de l'œuvre à accomplir !

1 SUITE PAGE 2

Robert DENOEL a été victime d'un crime crapuleux

Un témoin a entendu des cris : " Au voleur ! "

M. Denoël a bien été victime d'un crime crapuleux. La déposition que vient de faire le colonel de Lhermitte, 63 ans, 142 bis, rue de Grenelle, semble l'établir clairement.

Dimanche soir, le colonel de Lhermitte achevait de dîner à son domicile, face à l'endroit où fut trouvée la victime, lorsqu'il entendit à deux reprises un cri : « Au voleur ! au voleur ! ».

Puis ce fut un coup de feu, et le râle de la victime.

Une barbe postiche

Ce témoignage peut donc mettre fin aux autres hypothèses, notamment celle de la vengeance. Cette dernière supposition était d'ailleurs parfaitement admissible. En effet, ces temps derniers, Denoël avait reçu des lettres de menace. C'est ainsi qu'il ne sortait presque plus et, quand il le faisait, c'était le soir, souvent même sous un déguisement et dans le plus grand mystère.

Dernièrement, venant rue de Buenos-Aires voir sa femme, avec qui il était, d'ailleurs, en instance de divorce, il arriva portant une barbe postiche. Aspect pour le moins inattendu !

Il avait d'ailleurs quitté son domicile et habitait provisoirement chez l'amie avec laquelle il se trouvait lors de son assassinat. Il s'agit de Mme Jeanne Lovidon qui a signé en littérature d'excellents romans Jean Voilier.

Fille d'un éditeur célèbre dans les milieux universitaires, Mme Jeanne Lovidon est elle-même directrice de la maison Domat-Chrestien et des Editions de Cours de droit ». Elle fut la femme de l'auteur dramatique Pierre Frondaie dont elle divorça il y a quelques années.

Jean Voilier était en relations d'affaires avec M. Denoël.

Elle l'accompagnait le soir du drame au théâtre de la Gaîté-Montparnasse, où ils avaient projeté d'aller entendre ensemble le spectacle d'Agnès Capri.

« La bande de la gare »

Avant-hier à midi, les inspecteurs de la voie publique, dirigés par le commissaire Levasseur et l'officier de police Bouvier, arrêtaient dans le hall de la gare Saint-Lazare quatre spécialistes des agressions nocturnes : Raymond Renou, 19 ans ; Jean Allard, 25 ans ; Robert Dubois, 19 ans, et Germain Geslin, 21 ans, qui ont reconnu avoir perpétré la plupart de leurs attentats dans le quartier des Invalides.

Plusieurs de leurs complices étant encore en liberté, il est très possible que Denoël ait été victime de deux d'entre eux.

Marc LAMBERT.

L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME

LE NUMERO 3 PARAIT LE MERCREDI 5 DECEMBRE

Un prodigieux document humain

LES ORPHELINS DES CAMPS DE LA MORT

par CURT RIESS

ELLE s'habille
ELLE cuisine
ELLE se chauffe
ELLE se soigne et
ELLE fabrique elle-même.

ses cadeaux de Noël et du Jour de l'An

8 PAGES EN COULEURS DE MODE ET DE BEAUTÉ

La carrière en images de CECILE SOREL

La lettre aux lectrices de PAUL GERALDY l'auteur de « TOI ET MOI »

Bien d'autres choses encore

et les Souvenirs de COLETTE de l'ACADEMIE GONCOURT

24 PAGES 15 FRANCS

NICOLE HENRIOT
LA SOCIETE DES CONCERTS
LUCIENNE JOURFIER
de l'Opéra
GERMAINE ROGER

CHARLES MUNCH ★ CHARLES TRENET ★ BALLETS DES CHAMPS-ELYSEES

au FESTIVAL DE LA QUALITÉ FRANCAISE - Théâtre des Champs-Elysées - SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 20 H. 30

ROLAND PETIT - SOLANGE SCHWARZ
Création de « LA MAISON HANTEE »
JEAN WEBER
de la Comédie-Française
PAUL COLLINE

PLACES DE 100 A 1.500 FRANCS AU PROFIT DE L'ENTRAIDE SOCIALE DE LA PUBLICITE. LOUEZ D'URGENCE AU THEATRE

LE ROI ZOG D'ALBANIE va grossir les rangs des souverains en chômage

LONDRES, 4 décembre. — Le roi Zog d'Albanie viendra-t-il grossir très prochainement les rangs des « souverains en chômage » ? C'est probable si l'on en croit les dépêches parvenues de Tirana, qui donnent le parti du Front démocratique de M. Envér-Hodja, l'actuel premier ministre, comme grand gagnant aux élections du 2.

A vrai dire, ce parti, d'inspiration communiste, était le seul à présenter des candidats.

Lorsque la deuxième guerre mondiale éclata, cinq souverains régnaient dans les Balkans. Aujourd'hui, un seul occupe effectivement son trône, c'est le roi Michel de Roumanie. Mais il règne sans gouverner : il réside dans son palais où il fait la grève du pouvoir, ne voulant pas admettre le cabinet de M. Grozea.

Aujourd'hui à Saint-Cloud

PRIX DE MONTSOURIS

(A vendre, — 50.000 fr. — 1.300 m.)

1. **Olympa** ..... G. 246
   (J. Ramel) ..... P. 88
2. Tagore (P. Francolon) ..... P. 56
3. Alcaloïde (E. Manteiet) ..... P. 18

Non placés : And How, Khartoum, Tarass Boulba, Persée, Francophile, Pajol, Adelante, Bausolell, Myssaka, Floris, ChicaneII, Arès, Valmy VI, Camera II, Maître-d'Hôtel.

PRIX CRUDITE

(75.000 francs. — 900 mètres)

1. **Pandore** ..... G. 130
   (P. Francolon) ..... P. 26
2. Reine Jeanne (R. Poincelet) .. P. 16
3. Salambo II (A. Head) ..... P. 15

Non placés : Quarta, IBima, Belliqueuse, Toute Seule II, Proserpine, Festina, Cannebière, La Bise, Dannemarie.

CHARLES DE GAULLE ET SON DESTIN

par Gaston Bonheur

Le récit fidèle de la vie merveilleuse et passionnante de celui qui sauva la Patrie

paraît depuis le mardi 4 décembre dans le

COURRIER DE PARIS

en vente partout

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. ét. **TRIMOULET**, not., Paris, 6,r. de Miromesnil, 21 déc., 14 h. 30. **Un seul lot FDS** de C **CE ACHAT LAINES**, CO- **et VENTE LAINES**, TON, **Peaux**, Fournitures literie, chapellerie, à Paris, 9 bis et 11, r. Simonet. **M. à Pr. 50.000 fr.** Cons. 50.000 fr. S'ad. au not. et **M. Monnot des Angles**, liq., 1,r.Stockholm

Et, de Me **JOURDAIN**, not. à Louviers. Adjon 29 décembre **PAVILLON** à **Saint-**1945, **PETIT** **Pierre-du-Vauvray**, dans l'Ile-du-Bac, avec port sur Seine et 1.248 m2. S'adresser ndtaire.

A L'HOTEL DROUOT

Mercredi 5 décembre, Exposition chez M. Georges Blaizot, expert, 164 Faubourg Saint-Honoré. Bibliothèque de M. Daniel Sickles. Importants manuscrits à miniatures. Précieux livres du XVIIIe siècle. Très beaux livres illustrés modernes richement reliés. **C.-P. : Me Baudoin.**

Aujourd'hui...

HEURES NOUVELLES

l'hebdomadaire de la femme

SOCIAL
PARISIEN
ARTISTIQUE
LITTERAIRE

LE PREMIER GRAND JOURNAL FEMININ

M. DAUTRY nous dit :

SUITE 1

— Cela vient uniquement du manque de matériaux dont la pénurie n'a pas permis à la reconstruction d'entrer dans une phase effective. Les participations sont en effet réglées au fur et à mesure de l'avancement des travaux et ne sont donc accordées qu'en fonction des reconstitutions réellement réalisées.

Pas de matériaux sans charbon

» Dès avant guerre, l'industrie du bâtiment était, dans l'ensemble, peu développée en France. Les stocks existants en 1939 ont été absorbés au cours des années d'occupation et n'ont pu être remplacés.

» Nous abordons donc la période de construction avec des parcs à matériaux vides et une industrie insuffisante.

» Ajoutons à cela le fait qu'il faut : 150 kilos de charbon pour faire une tonne de plâtre, 180 kilos de charbon pour faire une tonne de briques, 300 kilos de charbon pour faire une tonne de ciment, une tonne de charbon pour faire une tonne d'acier. »

Pas de maisons sans main-d'œuvre

Le problème des matériaux n'est, hélas ! pas le seul. Celui de la main-d'œuvre se pose avec une acuité au moins égale, on peut même dire plus grande, car il faut du temps pour faire des ouvriers qualifiés.

— Sur les 700.000 ouvriers du bâtiment que la France comptait avant guerre, on peut estimer qu'il en reste aujourd'hui 450.000. Faute de possibilités de travail pendant les années d'occupation, la majorité des jeunes s'est tournée vers d'autres carrières.

» Il est possible de résoudre une partie du problème numérique par la mise au travail des prisonniers de guerre allemands ; plus d'un million de ceux-ci ont été prévus à cet effet. Mais ceci ne résoudra pas le problème qualitatif, c'est-à-dire celui des cadres ou de spécialistes. La formation de ceux-ci est entreprise, dès maintenant, dans des centres d'apprentissage qui doivent permettre de donner, en deux ans, une formation professionnelle à 100.000 jeunes gens de 14 à 18 ans. Le ministère du Travail a mis parallèlement sur pied un programme grâce auquel 700.000 manœuvres devraient pouvoir être qualifiés.

» Lorsque la reconstruction battra son plein, ses chantiers absorberont une masse d'au moins 1.700.000 ouvriers. »

Et M. Dautry conclut :

— Les difficultés que je viens d'évoquer nous imposent une ligne de conduite : rénovation de l'industrie du bâtiment avec le souci d'économiser le plus possible de main-d'œuvre et d'énergie. Des experts, envoyés dans d'autres pays, particulièrement aux Etats-Unis, nous ont ramené des enseignements précieux quant aux méthodes et aux machines utilisées hors de France. Des facilités de financement seront largement accordées aux industriels qui voudront renouveler leur outillage et fabriquer suivant des méthodes modernes.

Copyright by France-soir.

M. DE GASPERI forme le cabinet italien

ROME, 4 décembre. — Ce matin, à 3 heures, les libéraux ont fait connaître aux représentants des autres partis, réunis au palais Chigi, qu'ils acceptaient de participer à un gouvernement présidé par M. de Gasperi.

Le ministère de l'Intérieur sera attribué à un socialiste modéré. MM. Orlando et Bonomi, anciens présidents du Conseil, feront partie du cabinet.

Mais le seul élément vraiment nouveau est que le gouvernement aura à sa tête le chef d'un grand parti catholique, fait sans précédent dans l'histoire parlementaire italienne.

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE

DE PIERRE NEZELOF

Déguisée en homme, la belle Anglaise Mary Read, élevée en garçon et qui fut tour à tour matelot, soldat, aubergiste, mariée et veuve, va aux Antilles (en 1715) chercher fortune et essayer de retrouver son père, Charles Murrey, dont on n'a pas entendu parler depuis trente ans qu'il est parti pour les Iles, abandonnant la mère de Mary. Capturée par les pirates du Red-Blood, *Mary entre dans leur bande où, déjà, se trouve, également déguisée en homme, une autre femme, Anne Bonny, maîtresse du capitaine Rackam, dit Calico Jack. Après des mois d'aventures et de combats, la bande s'augmente d'un nouveau membre, le chirurgien Francis White, qui, un soir, avoue à Read qu'il est un fils de famille, obligé de s'expatrier parce qu'en Angleterre il a tué un de ses amis à cause d'une femme.*

Le "Red-Blood" devient gibier

CE matin-là, John Rackam était d'excellente humeur. La mer était belle, le ciel sans bavure et une bonne brise du sud-ouest poussait allègrement le « Red-Blood » au large des côtes du Honduras. Depuis une semaine, la campagne avait été fructueuse, le pillage de deux sloops et d'une goélette commençait à meubler confortablement la cale du corsaire ; marchandises de valeur et faciles à vendre s'y étaient entassées sans qu'il en eût coûté une égratignure à l'équipage. Que la chance voulût bien souffler quelques jours encore dans les voiles du navire et l'on pourrait rallier de nouveau la Tortue ou New-Providence et se donner un peu de bon temps.

Il était un peu plus de midi quand la vigie signala un navire. C'était un brigantin dont on ne pouvait encore déterminer la nationalité. Peu à peu la distance qui séparait les deux navires diminuait. Soudain, Rackam cracha comme un chat en colère :

— C'est un anglais ! Nous avons perdu notre temps, il faut le laisser filer.

Car, jusqu'à présent du moins, les vaisseaux qui portaient le pavillon de l'Union Jack étaient les seuls qu'il eût consenti à épargner, soit par un dernier scrupule de solidarité nationale, soit par crainte des représailles. Tous les autres, qu'ils fussent espagnols, portugais ou hollandais, lui étaient gibier bon à saigner et à plumer.

Peu à peu le « Red-Blood » se rapprochait du navire inconnu qui, fait étrange, ne tenterait rien pour échapper au pirate. Le visage renfrogné de Rackam se détendit soudain :

— Mais c'est la « Fortune » que commande ce cher River, s'écria-t-il. Sans doute m'a-t-il reconnu, et voilà pourquoi il ne cherche pas à fuir.

Et se tournant vers le maître d'équipage :

— Fetherson, fais manœuvrer en sorte que je puisse, au passage, souhaiter le bonjour à cet ami.

Quand les deux vaisseaux se furent suffisamment rapprochés, Rackam emboucha son braillard :

— Salut, River !

— Salut, Rackam !

— Il ne te manque rien ?

— Il me manque toujours un tonneau de vieux vin et une bombonne de tafia...

— Alors, viens les chercher, vieux crocodile.

— Tu es le roi des flibustiers, Rackam... D'ailleurs, j'ai à t'apprendre une nouvelle qui t'intéressera.

Peu après, le capitaine River mettait le pied sur le pont du « Red-Blood ».

— Heureux de te voir avec si bonne mine ! s'écria Rackam après l'avoir embrassé. D'où viens-tu comme cela ?

— De Saint-Domingue.

— Et que dit-on là-bas ?

— On y parle beaucoup de toi, Calico Jack.

— Ah ! Ah ! Et en bons termes?

— C'est-à-dire que le gouverneur a mis sa tête à prix... Dix mille doublons d'or... J'ai vu l'affiche à l'amirauté.

Rackam fit entendre un petit sifflement :

— C'est cela la nouvelle ?

— A peu près. L'affaire du « San-Pedro » a fait quelque bruit... L'évêque et les moines avaient un peu trop fondu durant le temps qu'ils ont été tes hôtes... C'est à peine si les âmes pieuses de là-bas les reconnaissaient... La graisse de prélat et de curé, c'est une denrée sacrée pour messieurs les Espagnols. Mais il y a autre chose...

— Quoi ?

— Le gouverneur a envoyé à ta recherche deux navires de guerre avec mission formelle de couler ton navire et de vous prendre morts ou vifs, toi et tes compagnons.

Rackam saisit son ami par l'épaule et le fit plier sur ses jarrets :

— Au nom du démon, parle! Ces bateaux tu les connais ?

— Oui, c'est le « D'Avila », un vaisseau à deux ponts de 75 canons et la « Sancta-Maria », une frégate qui en a 50.

Le pirate éclata d'un rire formidable :

— Ah ! Ah ! ces messieurs en veulent à ma peau ! Qu'ils viennent s'y frotter, je leur montrerai de quel bois je me chauffe !

River le regarda de côté et hocha la tête :

— Tout de même, à ta place, je me méfierais. Cette fois, je crois que c'est sérieux.

Une heure plus tard, le capitaine de la « Fortune » prenait congé. Au moment où il allait saisir la corde pour redescendre dans son canot, il se retourna vers Rackam:

— Veux-tu que je te donne un bon conseil ?

— Dis toujours, River.

— Tout à l'heure, en venant, j'ai eu tout le loisir d'examiner ton bateau. Il a besoin d'être caréné.

— N'est-ce pas, capitaine ? s'écria Fetherson, qui était présent. Je suis heureux de vous l'entendre dire, voilà au moins trois fois que je le répète à Rackam. Il me traite d'idiot mais je sais à quoi m'en tenir ; la quille est pleine d'algues et de coquillages ; par moment, j'ai l'impression que nous n'avançons plus, nous perdons au moins deux nœuds à l'heure.

— Cause toujours, vilain perroquet, dit le pirate avec bonne humeur, le navire qui coiffera mon « Red-Blood », c'est moi qui te le dis, il faudra que le démon lui souffle joliment au derrière.

— Je sais... je sais, fit River avec douceur, mais que cela ne t'empêche pas d'ouvrir l'œil, la « Sancta-Maria » est une fine marcheuse, et elle a 50 canons...

Lorsque River l'eut quitté, Rackam se rendit dans sa cabine et, planté devant un miroir fêlé qui était cloué à une cloison, il admira un bon moment sa tête qui valait dix mille doublons d'or.

Les jours suivants, le pirate les passa dans la légitime fierté de se savoir apprécié à sa juste valeur ; mais peu à peu une inquiétude s'insinua en lui, il perdit sa belle sérénité, il se sentait guetté et menacé par des forces invisibles contre lesquelles il s'irritait de ne rien pouvoir. Ces dix mille doublons d'or nouaient dans son sommeil une sarabande démoniaque, l'hallucinaient aux heures les plus claires, se transformaient tantôt en un filet dont les mailles pesantes écrasaient ses membres et ses épaules, tantôt en une corde de chanvre souple et perfide comme un serpent dont les anneaux sifflaient autour de son cou.

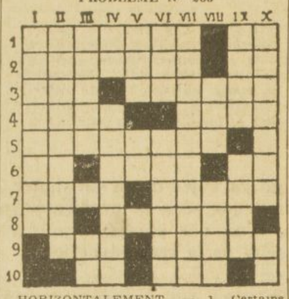
Désormais, il devint nerveux, irritable, impatient de régler un compte dont il acceptait d'avance le détail et le total. On espérait peut-être que par la menace on allait le faire fuir et se terrer comme un lièvre. Une telle audace appelait vengeance et châtiment.

DEMAIN :

Anne ouvre les yeux à Mary

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 256



HORIZONTALEMENT. — 1. Certains sont experts d'en l'art d'en tirer une. — Possessif. — 2. Qui n'a pas d'histoire. Article. — 3. Conduira. Epanouissement du nerf optique. — 4. Il y en a un pour la route. Choisis. — 5. Apophyse saillante du cubitus. — 6. Retroussé ses lèvres. Dans une roue. Pronom. — 7. Soutien. Tenta avec ses frères d'escalader le ciel. — 8. Interjection. De parole. — 9. Cri de détresse du Christ. Soutires. — 10. Charpente. Possessif.

VERTICALEMENT. — I. On la mélange au café. — II. Débris planétaire attiré par notre globe. — III. Coup de pied. Saint. — IV. Il est jaune. Donnas de tes nouvelles. — V. Préfixe numéral. Dieu. — VI. Envoie dans un autre monde. Les différentes parties d'une habitation. — VII. Qui peut changer de dimensions. — VIII. On n'y va pas à pied. Ne juge pas opportun de dire. — IX. On le trouve sur chaque assiette. Qui réclame l'usage du savon. — X. D'une ville du Gard. Conjonction.

SOLUTION DU PROBLEME N° 255

HORIZONTALEMENT. — 1. Sangsue. Os. — 2. Avaliste. — 3. Rôti. Irmak. — 4. Dits. Nuise. — 5. Inespérés. — 6. Ne. Al. Iton. — 7. Ana. Etui. — 8. Ortie. Ere. — 9. Nue. Nul. De. — 10. Pic. Tsé. Is.

VERTICALEMENT. — I. Sardine. Np. — II. Avoine. Oui. — III. Natte. Arec. — IV. Glissant. — V. Si. Plaint. — VI. Usine. Eus. — VII. Etrurie. Le. — VIII. Emiette. — IX. Assourdi. — X. Saké. Nïées.

E 5 A

BOURSE DE PARIS

MARDI 4 DECEMBRE

Régression brutale sur presque toute la ligne, avec de nombreuses difficultés de cotations. Seules, les rentes françaises sont soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %..	99 70	99 75	Rhône-Poulenc	3.240 ..	3 180 ..
3 % Amortissable.	102 20	102 50	Saint-Gobain	5 725 ..	5.500 ..
3 % 1945 Amortis.	98 75	98 45	Port du Rosario...	20 350 ..	19 400 ..
5 % 1920	149 70	150 ..	Quilmès	29.700 ..	28 500 ..
3 1/2 % 1942	101 70	101 70	Gaz Lebon.....	3 300 ..	3 150 ..
3 % 1942	98 50	98 60	Pont-à-Mousson ..	7 275 ..	6.995 ..
Banque de France.	16.200 ..	....	Lyonnaise Eaux ..	1.170 ..	....
Banque de Paris..	1.500 ..	1.390 ..	Transatlantique ...	352 ..	....
Crédit Lyonnais ..	1.550 ..	....	Charb. Tonkin....	2 510 ..	2 351 ..
Sté Mars. de Crédit	1.550 ..	1 625 ..	Mokta-el-Hadid ...	14 300 ..	14 000 ..
Suez	56.550 ..	54,400 ..	Dist. Indochine ..	972 ..	980 ..
— civile	18.000 ..	17.150 ..	Say	1 350 ..	1 350 ..
Métro	1.435 ..	1 434 ..	Sucr. Coloniales ..	1.680 ..	1 650 ..
Shanghaï	2 035 ..	....	Poliet et Chausson.	4 645 ..	4 500 ..
C. P. D. E.	1.265 ..	....	Hévéas	1.055 ..	1 020 ..
Cie Gle d'Electric.	3.500 ..	3 210 ..	Canadian Pacific..	1 545 ..	1 475 ..
Thomson	820 ..	780 ..	Central Mining ...	8 600 ..	....
Forges Nord-Est ..	1 290 ..	....	Geduld	2 900 ..	2 775 ..
Courrières	476 ..	450 ..	Rio Tinto	4 650 ..	4 700 ..
Lens	633 ..	586 ..	Azote	7 100 ..	6 940 ..
Nickel	3.025 ..	2 900 ..	Royal Dutch.....	13.000 ..	12 100 ..
Penarroya	1.136 ..	1.124 ..	H. V. A.	92.500 ..	90 000 ..
Fse des Pétroles ..	2.572 ..	2.525 ..	Nestlé	47 250 ..	45 550 ..
Gafsa	3.800 ..	3 800 ..	De Beers	6 875 ..	6 525 ..
Air Liquide	1.320 ..	1.250 ..	— préf.	6 700 ..	6 225 ..
Ugine	2.757 ..	2.670 ..	Shell	1 585 ..	1 455 ..
Kuhlmann	1.935 ..	1.933 ..	U. M. Ht-Katanga.	....	....
Péchiney	2.430 ..	2.300 ..			

Contre le froid

HYALOMIEL

Pour la peau

Gerçures, Rougeurs, Crevasses

Ici les sports

Quand l'équipe d'Autriche faisait trembler le "Lion" britannique

Le football européen retrouve ses vedettes. Après l'équipe d'Italie, l'équipe d'Autriche va faire sa rentrée. Mais cette reprise présente un caractère beaucoup plus émouvant car c'est là l'équipe nationale d'un pays qui renaît à la vie, qui recommence une nouvelle carrière.

Rarement une équipe nationale aura été aussi glorieuse que cette équipe d'Autriche qui fut magistralement animée par le premier manager du continent : Hugo Meisl. Certes, la tâche était facile à Vienne. Le football autrichien ne souffrait pas d'une dis-

Le reportage du match Autriche-France sera assuré par notre envoyé spécial

Jean ESKENAZI

persion comparable au football français. Tout était concentré à Vienne.

Expression exacte du tempérament viennois, le football des riverains du Danube avait acquis cet art inimitable qui était fait de nonchalance affectée, d'élégance et de subtilité. La transition avec le football britannique était brutale. Jamais l'opposition de deux styles ne fut plus flagrante que lors du fameux match de Stamford-Bridge. Le vieux « Lion » britannique trembla de tous ses membres.

Et pourtant, ce n'était plus le «Wunderteam» si Sesta n'était pas un successeur de la classe d'un Blum, d'un Tandler ou d'un Schramseis, Vogi venait d'être blessé, Gschweidl était en mauvaise condition physique et jamais équipe ne se présenta sur un terrain de football avec un trac pareil...

Ce trac, l'équipe d'Autriche le paya pendant les vingt premières minutes où elle encaisse deux buts que normalement elle n'aurait pas concédés.

Mais les spectateurs présents à ce match historique n'oublieront jamais une défense anglaise affolée devant les feintes, les dribblings du génial Sindelar.

Dans l'équipe d'Autriche qui rencontrera l'équipe de France, il ne subsistera qu'un joueur de cette génération, l'arrière-droit Koller, ex-demi-aile du First Vienna où opéraient Rainer, Blum, Hoffmann, Schmaus, Shaden, Gschweidl et Adelbrecht qui joua un moment sans succès au Racing et qui a été tué pendant la guerre.

Jean ESKENAZI.

L'équipe de France à Vienne

Après un voyage des plus calme, le « Dakota », transportant l'équipe de France de football, est arrivé hier après-midi à Vienne.

Cet après-midi, nos footballeurs ont été conduits sur le terrain où aura lieu demain le match Autriche-France.

L'équipe autrichienne pour Autriche-France

VIENNE, 4 décembre. — L'équipe nationale autrichienne qui recevra demain à Vienne nos représentants a été constituée comme suit : Zeisman, Kaller, Bonn ; Schaller, Sabedith, Grobal ; Sitz, Rasporeck, Stojaski, Sachet, Jerusalem.

L' « affaire Jerusalem »

SOCHAUX, 3 décembre. (De notre corr. part.) — Au sujet de Jerusalem, dont on a annoncé le retour à Sochaux, nous pouvons préciser qu'il ne s'agit que d'un projet. Néanmoins, d'après les règlements, Jerusalem, qui était licencié pour Sochaux en 1939, demeure encore affecté à ce club.

D'autre part, on a dit que Kordjna reviendrait à Sochaux. Il n'en est rien. Les dirigeants du club franc-comtois n'ont entamé aucuns pourparlers en ce sens.

Enfin, signalons que Garcia, qui joua les saisons précédentes à Bordeaux, pourrait être licencié prochainement pour les « Lions ».

Quelques places sont encore disponibles

Le Club des Amis de l'Equipe de France, d'accord avec le Bureau des Sports de la Compagnie des Wagons-Lits, organise **un voyage à Bruxelles, le 14 décembre, à l'occasion du :**

Match France-Belgique

Les inscriptions sont reçues : 14, boulevard des Capucines (coin de la rue Scribe).

LA VALEUR DU XV DE FRANCE sera connue le 27 janvier

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

LIMOGES, 4 novembre. — Il fut un temps où l'embarras du choix entre les rugbymen de classe internationale était tel que les sélectionneurs hésitaient longuement avant de sacrifier une étoile au profit d'une autre au moment de communiquer leur équipe de France à l'issue d'un match de sélection.

Inversement, si MM. Henri Béhoteguy, Henri Galau, Adolphe Jauréguy, Roger Lerou et André Verger ont retenu hier, à l'is-

BERGOUGNAN

demi de mêlée du Stade Toulousain et « probable » du XV national.

sue de la partie France-Reste, 22 noms en vue de Pays-de-Galles-France dans trois semaines à Swansea, c'est parce qu'ils sont loin de se trouver en présence de quinze joueurs qui s'imposent.

A ce propos, l'un des sélectionneurs, M. Verger, nous disait : « A mon avis, il faudra attendre le 27 janvier pour connaître l'équipe de France de la saison 1945-46. »

Et M. Verger s'expliquait : « Le 22 décembre, à Swansea, nous aligner ons une première équipe. Une seconde occasion de réviser notre jugement s'offrira à nous le 1er janvier, au Parc, en mettant sur pied une formation remaniée qui sera opposée au quinze de l'armée britannique. Enfin, à Dublin, le 26 janvier, contre l'Irlande, nous pourrions offrir leur chance à ceux qui n'auraient disputé aucun des deux premiers matches. C'est pourquoi je vous dis que le 27 janvier, et pas avant, nous saurons vraiment à quoi nous en tenir sur la valeur de nos représentants que nous aurons jugés contre des adversaires plus coriaces que ceux qu'ils rencontreront tous les dimanches en France. »

Ce point de vue se défend assez bien. C'est à pied d'œuvre que l'on pourra se faire une opinion réelle sur les 22 élus au premier scrutin.

UNE RENTE JOURNALIERE de 200 francs sera offerte au meilleur temps sur le kilomètre lancé, à dater de jeudi soir, à la nocturne du Vél' d'Hiv'. C'est une initiative des « Nouvelles du Matin ».

★ ★ ★

SPEICHER, CARRARA, PREVOTAL, Godeau, Fournier et Roux disputeront, ce soir, un match sur home-trainer au gala du Club Olympique de Sèvres.

★ ★ ★

L'ANCIEN CHAMPION DU MONDE de lutte André Cherpillod est mort à Concise (Suisse). Il était âgé de 57 ans.

A partir de demain dans FRANCE-SOIR

La France n'est pas sportive

une enquête de Gaston MEYER

Interdite depuis 1924

LA BOXE PROFESSIONNELLE autorisée en Suède

STOCKHOLM, 4 décembre. — Interdites depuis 1924, à la suite d'un accident mortel survenu au cours d'un combat, les rencontres de boxe professionnelles viennent de nouveau d'être autorisées en Suède.

La Fédération amateur ne s'est, d'ailleurs, pas opposée à de telles rencontres. La première d'entre elles présentant un caractère international se déroulerait à Stockholm au printemps prochain.

Un beau geste des footballeurs de « Dynamo »

LONDRES, 4 déc. — Les joueurs russes de « Dynamo » ont décidé de verser les trois quarts de leurs gains, résultant de leur déplacement en Angleterre, au fonds destiné à la reconstruction de Stalingrad.

Gaillot et Lalanne adversaires de Reiff

La saison de cross commence dimanche au Mans.

Qui gagnera cette première grande épreuve ?

Le Belge Gaston Reiff, très probablement.

Mais ses deux principaux adversaires devraient être deux provinciaux : Jean Lalanne et Georges Gaillot.

Tous deux, en effet, ont retrouvé, si nos renseignements sont exacts, une grande partie de leurs moyens de 1942.

Le duel Aubert-Oubron n'a pas eu lieu

Ce que le Delavigne, en cyclo-cross, ne nous a pas donné, c'est une « ligne » entre Oubron et Aubert.

Aubert a été le meilleur depuis l'ouverture de la saison. Oubron a gagné, en battant le record, la première épreuve officielle. Mais Aubert y a subi le handicap insurmontable d'une crevaison, et il abandonna.

La comparaison tant attendue des deux champions n'a donc pas eu lieu.

Au moment où Aubert fut éliminé, Oubron marquait un léger avantage ; mais les chances d'Aubert étaient intactes.

Décision à huitaine, par conséquent.

Et c'est la Butte-Montmartre qui sera le siège du prochain tribunal !

Il faudra revoir Renoncé que le parcours avantageait. Par contre, on peut faire confiance au Troyen Lebœuf dont la puissance massive trouvera des terrains mieux adaptés à son genre. — **MICHEL.**

L'aide-astronome. — Et la quadruple constellation annoncée l'an dernier ? Toujours rien dans notre ciel libéré ?

L'astronome. — Le chocolat Kohler est réapparu; le Nestlé, le Gala Peter, le Cailler suivront et rentreront bientôt dans notre orbite.

PHOTO

Ouverture nouveau cours Photocopie, Photographie Industrielle (théorie et pratique). Première leçon gratuite vendredi 7 déc., à 20 h. Cours imprimés, fournitures, produits, appareils divers mis gratuitement à la disposition des élèves. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, Bd Sébastopol, Paris (3e). ARC. 72-84.

BIJOUX BRILLANTS MONTRES

48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN ou 140 Bd VOLTAIRE (Me Voltaire)

FABRICANT TISSUS

cherche dépositaires mercerie, bonneterie, lingerie tous quartiers et banlieue pouvant vendre tissus. Traitons qu'avec maisons premier ordre très sérieuses. Ecrire : COMTANT, 224844, rue Vivienne, 17.

DEMAIN PARAITRA

L'HEBDOMADAIRE abondamment illustré

PARIS LES ARTS ET LES LETTRES

pour la connaissance de l'art dans le monde et la diffusion de la Pensée et de l'Art français à l'étranger.

LE N° : 10 Fr.

LA LAINE REVIENT dominique

COUTURE ENFANTS JEUNESSE

ESQUIM U... 825 fr.

GILETS, PULL OVER, CHAUSSETTES

VENTE EXCEPTIONNELLE

I, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)

(OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF SAMEDI)

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

Valentin ROI DES CAOUTCHOUCS LE FABRICANT SPÉCIALISTE

CONNU DU MONDE ENTIER

6, AVENUE DE CLICHY

(MÉTRO PLACE CLICHY)

150, RUE LAFAYETTE (Métro Gare du Nord)

LYON : 28, RUE PAUL-CHENAVARD (Place St-Nizier)

ROUEN : 94, R. DE LA GROSSE-HORLOGE

LILLE : 69 bis, RUE NATIONALE

Madame Etty reçoit personnellement les Clientes du Salon de Couture

Fourrures Manteaux **belle Amie** Robes Lingerie

vous attend : 144, CHAMPS-ÉLYSÉES

ASSURANCE contre la pluie BREVET D'ÉLÉGANCE

Gex

L'IMPERMÉABLE

ANGLE STRASBOURG - St DENIS

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

TH. GRAMONT RIC. 62-61

MERCREDI 5, SOIREE

LA FUGUE DE CAROLINE

APOLLO - ANTOINETTE

2ème ANNÉE FOU RIRE!

Mayol TRIOMPHE de la Grande Revue T.I.J. 15 h. et 21 h. LOUEZ pr les Réveillons

EUROPEEN « 25 ANS DE PARIS » Le plus gros succès.

LE COUPLE DU TALENT : EDWIGE FEUILLERE ET JEAN-LOUIS BARRAULT

Ces deux magnifiques interprètes des sentiments humains sont les héros du nouveau film de Jean Delannoy : « **LA PART DE L'OMBRE** », dont la sortie est annoncée pour vendredi prochain en exclusivité au Rex et à l'Ermitage.

Autour d'une intrigue particulièrement émouvante, ils ont créé l'un et l'autre deux personnages que le destin semble s'acharner à séparer en dépit de la passion qui les anime. Edwige Feuillère n'a jamais été si pathétique, et Jean-Louis Barrault retrouve là une création de grand musicien dans laquelle il est incomparable...

Demain

CAMEO du STUDIO DE L'ÉTOILE

Le film d'atmosphère le plus étrange

L'HOMME EN GRIS

V. O. ANGLAISE avec S/TITRES

DEMAIN

NORMANDIE

CHARLES VANEL DANS

LA FERME DU PENDU

D'APRÈS LE ROMAN DE GILBERT DUPÉ

RÉALISATION DE JEAN DREVILLE AVEC ALFRED ADAM DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

PRODUCTION A. TRANCHÉ

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE

Demain

Satirèges

Noël Noël dans

La Cage aux rossignols

AVEC LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

COLISEE et AUBERT Palace

POUR ARRACHER LA MANDRAGORE, IL FAUT ATTACHER UNE CORDE DE VÉRITABLE CHANVRE AUTOUR DU COU D'UN CHIEN GRIS, ET FAIRE AVEC L'AUTRE EXTRÉMITÉ DE LA CORDE, UN NŒUD COULANT.

Ne cherchez pas d'où peut être extrait ce conseil sybillin ! Le livre qui le contient moisit sans doute dans quelque grenier de maison paysanne. On sait que nos provinces d'autrefois accordaient grands pouvoirs aux "jeteux de sorts" et aux sorciers... Craint et haï, mais aussi soutenu et aimé, le "rebouteux" était hier encore une figure vivante du pays.

Dans son dernier film : SORTILÈGES, tiré d'un roman cévenol, CHRISTIAN-JAQUE fait revivre les drames pathétiques qui se cachent souvent sous les pratiques de sorcellerie.

Fernand LEDOUX, Lucien COEDEL, Renee FAURE, Madeleine ROBINSON et Roger PIGAUT sont les interprètes incomparables de ce film curieux qui sortira demain en exclusivité aux : BALZAC, HELDER, VIVIENNE, SCALA.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Offic. démob. 31 ans, actif, parl. angl., allem., espagn., sach. diriger, rédiger, instr. commerc. Excell. réf., cher. empl. bon rapp. dir. service, commerce, tourisme, publicité, etc., ou bonne représent. Ecr. No 10.702, « France-soir ».

Jeune Fille 25 a. ch pl. bonne à tt f. d. commerce Paris. Ecr. Ave. nir Publicité, Bourg (Ain), no 2472

MODISTE 27 a., part. Brésil dem. représent. mode, cout. Bouchard, 31, r. J.-Ferry, Bouscat (Gde)

Pris, rapatr célib. b.réf.ch.empl comm.préf. Ec.no 10531 Fr.-soir

J. Fem. b. présent. réf comm. luxe ch.emp vend. cadeaux ou représ. Ecr. P.R. no 10516 Fr.-soir.

Représentant belge habitant Anvers cherche représentation ou dépositaire avec garantie d'une maison française, d'importe quel article pour la Belgique. Ecrire : P. R., No 10500, France-soir.

Démob. Licenc. ès Lettres et Droit parlant angl. all. ch. situation. Ecr. P.R. No 10506 France-soir.

Tr. b. secrét. rédactrice st.-dact. parl. anglais ch.situat. collaboration préf. journalisme, cinéma. Ecr. P.R., No 10.358, France-soir.

Démob. 33 ans, sérieux, ch. place **CHAUFFEUR** chez parti ou Transp. Boitier, 12, r Considérant (14e).

Mécanographe ou secrét. st.-dact. **WILENKIN**, 23, r.Glacière-13e.

Jeune Fr. 23 ans démob armée Afr. licencié conn. bn angl. b. près. tr. sér. ch. situat int. ds comm.ou ind. accept. éventl séjour étrang. Ecr. P.R., 10 523, Fr-soir

Dame veuve 43 a. sérieuse activ dem. empl. pr seconder patron ds bar, hôtel, rest. 9 a. mêler. Ecr.Mme Vve BORRELLY, Auberge « Au Nègus », La Manse, par Dornecy (Nièvre) Tél. 16 Dornecy

Comptable exp fiscalité disposant t.temps cherche travaux. PLUMET, 7 ter, r. Liberté, Vincennes

Chauffeur tous permis ou tourisme C.conn. très bien Paris, ch. place. Ecr. P. R., no 10.361, France-soir

TRAVAUX A FAÇON 80f

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DORian 53-63.

STOPPAGE rap. par particul. et teinturiers. Moriet, 84, r. Lafayette. Pro.82-45

Peinture, ts travaux. J'ai papiers peints. LEO, SUFFREN 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

REPRESENTANT HUILES ET GRAISSES INDUSTR. pr Paris, Banlieue, Prov. S'adres. HUILERIES DE SAINT-MANDE, 21, r. de l'Alouette,, Saint-Mandé.

REPRESENTANTS pour vente divers combustibles pour chauffage domestique et usine demandés. CARB REG., 5, rue Saint-Augustin, PARIS. Tél. Rich. 77-75

Représentants spécial. annuaires soutenus pr